



Aide à la prédication
Dimanche 28 février 2021
Esaïe 5, 1-7

Romain SCHILDKNECHT
Bischwiller

1 Je veux chanter à mon bien-aimé le cantique de mon ami sur sa vigne : Mon ami avait une vigne sur un coteau au sol gras.

2 Et il la bêcha, il en ôta les pierres, il y planta des ceps de choix, il bâtit une tour au milieu, il y tailla aussi une cuve, et il compta qu'elle produirait des raisins ; or, elle produisit du verjus.

3 Et maintenant, habitants de Jérusalem et gens de Juda, soyez juges entre moi et ma vigne.

4 Que devais-je faire encore à ma vigne que je n'aie fait ?

Pourquoi, alors que j'espérais qu'elle produirait des raisins, n'a-t-elle produit que du verjus ?

5 Eh bien, je vais vous dire ce que je compte faire à ma vigne : j'ôterai sa clôture pour qu'elle soit broutée, je démolirai son mur, pour qu'elle soit foulée aux pieds.

6 J'en ferai une ruine ; elle ne sera plus ni taillée ni sarclée ; les ronces et les épines y pousseront, et je ferai défense aux nuages de répandre de la pluie sur elle.

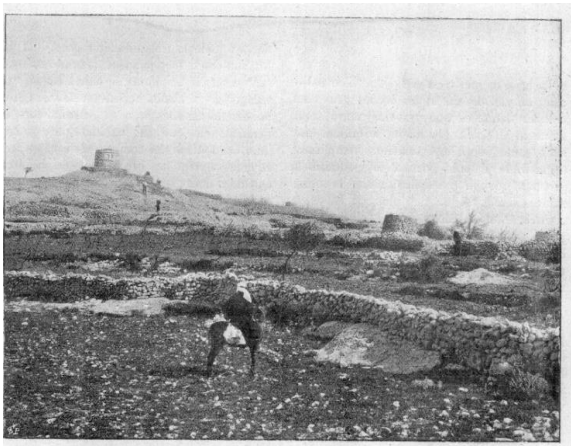
7 Car la vigne de l'Eternel-Tsebaot, c'est la maison d'Israël, et Juda est sa plantation favorite. Il attendait de la justice, et ce n'est que désordre ; de la droiture, et ce n'est que cris de détresse.

Vocabulaire

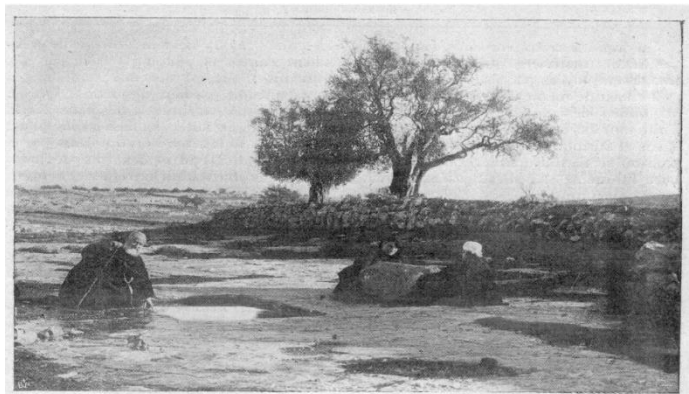
- *Une tour* : sert à y installer un gardien.
- *Une cuve* : un pressoir taillé dans le roc vif.
- *Du verjus* : des raisins sauvages (cf. Jérémie 2.21).

Les Livres Saints parlent souvent du pressoir, accessoire indispensable de la culture de la vigne et de l'olivier. Isaïe, dans l'apologue de la vigne, et le Sauveur dans la parabole parlent tous les deux du pressoir creusé dans la vigne. Cette expression ne correspond guère à l'idée que nous avons aujourd'hui d'un pressoir. Pour le vin, nous employons, après le foulage, des procédés mécaniques toujours élevés au-dessus du sol ; et pour l'huile l'emploi des meules ne correspond pas non plus à l'idée exprimée par le mot *fodit*, en grec : ὄρυξεν. La culture a beaucoup diminué en Palestine, et les pressoirs à meule et à levier, qui ont laissé çà et là des débris de leur puissante machine, n'auraient guère d'emploi aujourd'hui. Ces appareils

perfectionnés se rattachent du reste à la civilisation romaine, qui couvrit le pays sous les empereurs chrétiens, et ne remontent pas à l'époque du Sauveur et du peuple juif. Mais à côté des pressoirs à montants de pierre et des grosses meules abandonnées, on rencontre souvent des appareils qui répondent exactement à l'expression des auteurs sacrés. Ces anciens pressoirs sont en effet creusés dans le rocher. Un premier bassin, dont le creux atteint à peine 10 centimètres, est destiné à recevoir les fruits, qui y seront foulés ou écrasés. La liqueur s'écoule de là, par un petit canal, dans un autre bassin moins étendu en surface, mais beaucoup plus profond. Dans les appareils plus perfectionnés, il y a un petit bassin intermédiaire, où le liquide se dépouille du plus gros. Ces procédés sont encore en usage dans le pays, et la plupart des fellahs n'ont pas d'autre moulin à huile.¹



TOUR DE GARDE



PRESSOR A HUILE

- Adonai Tsebaoth : souvent traduit par l'*Éternel des armées*. Tsebaoth désigne la multitude. Voici ce qu'en dit le Dr Jean Abécassis de la communauté juive de Toulouse (<https://ajlt.com/motdujour//11ts03.pdf>) :

LE MOT BIBLIQUE DU JOUR

TSEBAOTH

Le mot « **TSEBAOTH** », (pluriel de **Tsava**) a deux sens. L'un, accessoire dans le rouleau, est devenu prévalent en notre hébreu moderne, alors que c'est l'autre, (alors que de nos jours très accessoire), qui prévalait par contre en hébreu biblique. En hébreu moderne, son sens premier est d'abord militaire et signifie « **les armées** ». Son second sens, moins usité et emprunté parfois à la Bible désigne une **multitude**, un cortège, une foule, une cohorte, « **tout ce qui est légion** » (Ainsi dit-on " **Tsava réyionoth**" pour exprimer "une foule d'idées").

Par contre, dans la bible, lorsque ce vocable est accolé au Nom divin, « **ADONAÏ TSEBAOTH** » il exprime alors, de façon très élargie la « **TOUTE PUISSANCE** » de l'Eternel en tous domaines (sur tout ce qui est extrahumain ou humain) puisqu'il est le Dieu à l'origine de l'intégralité de tout ce qui, **en multitude incomptable et infinie, en myriades**, existait ou existe de tous temps).

D'où le double emploi de « **ADONAÏ TSEBAOTH** » :

1°) Le premier emploi évoque le Créateur en sa « **TOUTE PUISSANCE** » en général et tous azimuts, (même s'il est vrai que les personnages militaires du Livre auront tendance à LUI demander parfois son aide militaire).

2°) Le deuxième emploi fréquent est celui faisant appel à son « **ESPRIT DE JUSTICE** »

Donnons en une illustration par quelques versets choisis parmi les centaines qui sont utilisés en ces divers sens.

I – TSEBAOTH en usage commun et non accolé au nom Divin.

Pour désigner des foules civiles (donc pas forcément militaires)

(Exode 12, 41)

« *Et ce fut au bout de 430 ans précisément, le même jour, que toutes les cohortes (**Kol tsébaoth**) du Seigneur sortirent du pays d'Egypte* » (incluant donc femmes, enfants vieillards, inaptes...)

Ou en usage militaire

(Nombres 1, 3)

« *Toute personne apte au service en Israël, (**kol yotsé tsava**) vous les enregistrez dans leur corps d'armée (**litsvaoth**)* »

(Deutéronome 20, 9)

« *On placera des chefs de troupes (**saré tsébaoth**) à la tête du peuple* »

II – TSEBAOTH en qualificatif accolé au nom Divin = deux grands emplois

A - Pour désigner un « DIEU TOUT PUISSANT » en général

Nombreux sont les extraits où le personnage qui utilise le terme de « **ADONAÏ TSEBAOTH** »

n'a nullement en tête un quelconque concept martial.

Ainsi lorsque, dans le livre de Samuel, HANA souffre de sa stérilité et demande à Dieu d'en être guérie, sa pensée n'a rien de militaire.

(I Samuel 1, 11)

« *Puis elle pronça ce vœu **Eternel Tsebaoth**, si tu daignes considérer l'affliction de ta servante,.... «..... si tu donnes à ta servante un enfant etc.... »* (sens factuel = Dieu tout puissant)

B - Pour désigner un « DIEU DE JUSTICE »

(Isaïe 3, 15)

« *De quel droit broyez vous la face des indigents ? Ainsi parle l'Eternel **Tsebaoth** »*

(Isaïe 5, 7)

« *Car l'Eternel **Tsebaoth**..... attendait la justice et ce n'est que désordre »*

(Isaïe 5, 16)

« *Et l'Eternel **Tsebaoth** sera haut par le jugement, et le Dieu saint sera sanctifié par la Justice »*

Ces admonestations évoquent le Nom de l'Eternel en son attribut **Tsebaoth**, mais en rien militaire, se retrouvent en multiplicité dans d'autres écrits du Livre tels que dans ceux de Jérémie, de Amos, de Zacharie, de Malachie.

Quelques pistes de réflexions et d'interrogations

À travers l'image de la vigne dont « l'ami » prend soin, n'est-ce pas tout le drame de l'humanité qui se joue ? Dieu a placé l'homme dans la création pour qu'il la cultive et la garde, il lui a donné des lois, des principes favorisant le vivre ensemble, et un double commandement de l'amour. Mais au lieu de cela, Dieu ne récolte qu'injustice, jalousie, viol, meurtre, etc...

Ce peut-être une option de lecture certes possible, mais attention à ne pas tomber dans de la moralisation facile. Le prédicateur peut appeler à une introspection personnelle : rend-on justement à Dieu toute l'attention qu'il nous porte ? A-t-on seulement conscience de ce que Dieu nous donne, de la bénédiction dont il nous bénit ?

Le prédicateur peut aussi choisir d'aborder le texte sous l'angle de la déception ressentie suite à un projet qui a capoté dans lequel on avait pourtant mis du talent et du cœur. Qu'avons-nous ressenti et qu'avons-nous fait ? La lecture du texte d'Esaië peut alors être faite dans un second temps afin de voir comment Dieu a réagi face à la déception d'un projet qui n'a pas porté ses fruits. Dans ce texte, l'on note que Dieu décide de faire table rase, d'abandonner son projet. Dieu attendait le droit, il ne vient qu'effroi, il voulait la justice, ce ne sont que sévices.

Dans un troisième temps, le prédicateur peut s'interroger. Est-ce la fin du texte et de l'aventure ? Dieu a-t-il vraiment laissé tomber ? Le texte nous renseigne sur la colère de Dieu lorsqu'il voit l'injustice et la violence avoir libre cours sur la terre, mais... le Seigneur est « plein de tendresse et de

bienveillance, lent à la colère, riche en bonté et en vérité... » Cette affirmation revient comme un leitmotiv dans le Pentateuque, les Psaumes et les prophètes.

Elle ne se retrouve pas chez Esaïe, mais Esaïe sait que la colère de Dieu ne durera pas. Au chapitre suivant il interroge Dieu « jusqu'à quand ? »

Bien plus loin, le trito-Esaïe constatera : « *Dans toutes leurs détresses, ils n'ont pas été sans secours* » (Esaïe 63:9).

Ce thème de la colère de Dieu mais qui n'est que pour un temps se retrouve chez d'autres prophètes comme par exemple chez Osée. Au chapitre 11/8 et 9a, il est écrit :

Comment t'abandonnerais-je, Ephraïm, te livrerais-je Israël ?

Comment t'abandonnerais-je comme Adma, te rendrais-je comme Tseboïm ?

Mon cœur est bouleversé en moi et mes compassions ont été émues. Je n'emploierai pas l'ardeur de ma colère. »

Le prédicateur peut alors rappeler que si la colère de Dieu peut être légitime, il n'abandonne cependant pas pour autant son projet de vie. La venue du Christ a confirmé son amour pour nous, le maintien de son projet. Il a en effet confirmé les promesses de Dieu et leur a redonné vigueur. Il a rappelé que c'est à son fruit qu'on reconnaît l'arbre (cf. Matthieu 7/20). Mais la bonté de Dieu ne supprime nullement l'attente exigeante d'une réponse de la part du croyant.

Bonus : traduction

Alphonse Maillot : « *Il espérait le droit, et voici ce fut le passe-droit ; la droiture, et ce fut l'injure* »

Daniel Lys : « *Il espérait l'éthique, ce fut la clique ; le droit et voici le cri d'effroi* »

Franck Michaéli : « *Il espérait de la droiture, et voici la pourriture ; un juste honneur, et voici un cri d'horreur !* »



¹ Pressoir et tour de garde de Palestine. Explication de deux expressions bibliques « Torcular vineae, pomorum custodia ». In: Échos d'Orient, tome 1, n° 11, 1898. pp. 328-330;doi : <https://doi.org/10.3406/rebyz.1898.3174>https://www.persee.fr/doc/rebyz_1146-9447_1898_num_1_11_3174